

de l'hôtel, situé à peu de distance de celui qu'avait loué le colonel Robert.

En traversant le salon, Oliva aperçut Georges Berthaud qui attendait...

— Oh ! vous êtes exact ! c'est bien, dit-elle.

Mais, au même instant, elle remarqua une ombre sur le front du jeune stagiaire.

— Eh ! qu'avez-vous donc ? ajouta-t-elle... vous voilà soucieux et tout triste.

— Ce n'est pas sans raison, répliqua Georges.

— Que se passe-t-il ?

— Des choses mystérieuses.

— Eh bien, vous nous conterez cela à table... Je tombe d'inanition... Venez ! venez.

On se mit à table, et quand la faim eut été un peu apaisée, Oliva, curieuse, se tourna vers Berthaud qui n'avait presque rien dit.

— Voyons ! voyons ! dit-elle. Le vicomte et moi, nous attendons.

— Vous le voulez ? fit Georges.

— Au besoin, nous le requérons, appuya le vicomte avec enjouement.

Georges fit un geste d'acquiescement.

— Je vous ai dit, reprit-il, que c'était mystérieux, j'ajoute rai que c'est même grave.

— Oh ! oh !

— Vous vous rappelez, n'est-ce pas, les deux crimes abominables commis, l'année dernière, à six mois de distance, le premier dans l'Argonne, le second aux environs de Marseille.

— Pardieu ! fit le vicomte... c'est-à-dire que, lorsque j'y pense, j'en ai encore la chair de poule... Quand on songe surtout que la police a été impuissante à trouver les coupables. Est-ce qu'elle aurait été plus heureuse depuis ?

— Ce n'est pas cela précisément.

Qu'est-ce donc ?

— Puisque vous vous rappelez les deux crimes, poursuivit le jeune stagiaire, vous devez vous souvenir qu'après le second, un homme avait été véhémentement soupçonné d'avoir trempé dans le double assassinat des environs de Marseille.

— En effet.

— C'était un vieillard.

— Cyprien Leduc.

— Archiviste paléographe ; malheureusement, à cette époque, on ne releva aucune preuve de complicité. Tout au plus, avait-on trouvé sa carte sur le lieu du crime et l'on ne jugea pas cet indice suffisant. On manda le Cyprien au parquet, on l'interrogea et l'on acquit la certitude qu'il ne pouvait être sérieusement inculpé.

— Et on le relâcha.

— On a eu tort.

— Enfin, qu'est devenu ce paléographe ?

— C'est là la question. Devant le procureur de la République, il avait déclaré qu'il était, lui, sur la piste du crime... et il s'était engagé à se présenter au bout de six mois, avec les preuves de ce qu'il avançait.

— Et l'a-t-on revu ?

— Pas encore... Seulement, vous comprenez qu'à partir du jour où il a été relâché, on l'a soumis à une surveillance qui ne s'est pas ralentie une heure ; on l'a suivi, épié, pendant six mois, et l'on n'est parvenu à rien découvrir de suspect dans sa conduite.

— Alors, on y a renoncé ?

— Peut-être, allait-on s'y résigner, quand un nouveau fait s'est produit, qui a réveillé brusquement l'attention un peu endormi de la police.

— Quel fait ?

— Tout récemment, à l'arrivée de la malle des Indes à Marseille, et au moment où le train rapide se disposait à quitter la gare, on s'est aperçu que le sac des dépêches avait été éventré et qu'un pli important adressé au ministre de la marine avait été volé...

— Bon ! c'est là un fait très regrettable, sans doute, mais cela est arrivé quelquefois, et je ne vois pas quel rapport...

— Vous auriez raison si l'événement se bornait à la disparition d'une dépêche, mais ici, il y a autre chose.

— Qu'y a-t-il ?

— Savez-vous quel personnage se trouvait ce jour-là dans le train rapide ?

— Qui cela ?

— Cyprien Leduc !

— Ah ! ah !

— Cyprien Leduc, qui revenait du village de Saint-Nicolas et qui est arrivé juste pour assister à la violation du sac des dépêches.

— Il y a là, en effet, une coïncidence...

— A laquelle il ne convient peut-être pas de donner encore trop d'importance, mais qu'il est bon de retenir pour l'intérêt des enquêtes ultérieures : dès que ce fait est parvenu à la connaissance de la police, un de nos plus habiles agents s'est mis en campagne et l'on a filé le Cyprien... à l'heure où je vous parle, on sait que, récemment, il a battu tous les quartiers de Belleville à la recherche d'un certain ouvrier, qu'il a désigné sous le nom de *Simon l'ébéniste*.

Jusque-là, Oliva avait écouté d'une oreille bienveillante le récit du jeune stagiaire, mais sans y attacher un bien grand intérêt. Elle souriait de temps à autre ou approuvait de la tête, mais quand le nom de Simon l'ébéniste vint à tomber tout à coup dans la conversation, un tressaillement involontaire vint mordre ses chairs, une flamme soudaine s'alluma dans son regard, et sa main se crispa sur les dentelles de sa manche.

— *Simon l'ébéniste* ! interrompit-elle machinalement et comme malgré elle.

Le vicomte et Georges Berthaud la regardèrent avec étonnement.

— Est-ce que vous auriez connu cet homme ? demanda le vicomte.

— Moi ! fit Oliva avec une moue dédaigneuse... et où voulez-vous que je l'aie connu ?

— Dame ! on ne sait pas.

— Vous êtes fou.

— Enfin, ceci est un incident sans importance, après tout ; et je cherche, mon cher Georges, ce que les promenades de l'archiviste à Belleville, peuvent jeter de lumière sur les sombres crimes de l'Argonne et de Marseille.

Georges Berthaud n'eut pas le temps de répondre.

Un valet venait d'entrer, portant sur un plateau d'argent une carte qu'il alla présenter à Bonnet d'Esclars.

— Qu'est cela ? interrogea ce dernier.

— C'est une personne qui demande à parler à M. le vicomte. J'ai dit que M. le vicomte déjeunait. Cette personne a insisté et m'a prié de remettre sa carte.

Le vicomte prit la carte, et il n'y eut pas plutôt jeté les yeux qu'il laissa échapper un mouvement de profonde stupéfaction.

— Pardieu ! dit-il en même temps, nous parlions de coïncidence ; en voici une qui a bien son prix.

— Quelle est donc cette personne, demanda Oliva.

— Lisez vous-même.

Et la jeune femme lut et poussa un cri.

— Cyprien Leduc, dit-elle.

— Que faut-il faire ? questionna le vicomte.

— Eh mais ! il n'y a pas à hésiter, répliqua Oliva ; pour mon compte, je ne cache pas que je serais curieuse de voir cet homme.

— Moi, de même ! ajouta le jeune stagiaire.

— Qu'il soit donc fait comme vous le désirez, conclut le vicomte.

Et s'adressant au valet :

— Jean, ordonna-t-il, introduisez la personne qui vous a remis cette carte.

Le valet sortit, et dix secondes plus tard il rentrait, précédant Cyprien Leduc de quelques pas.